

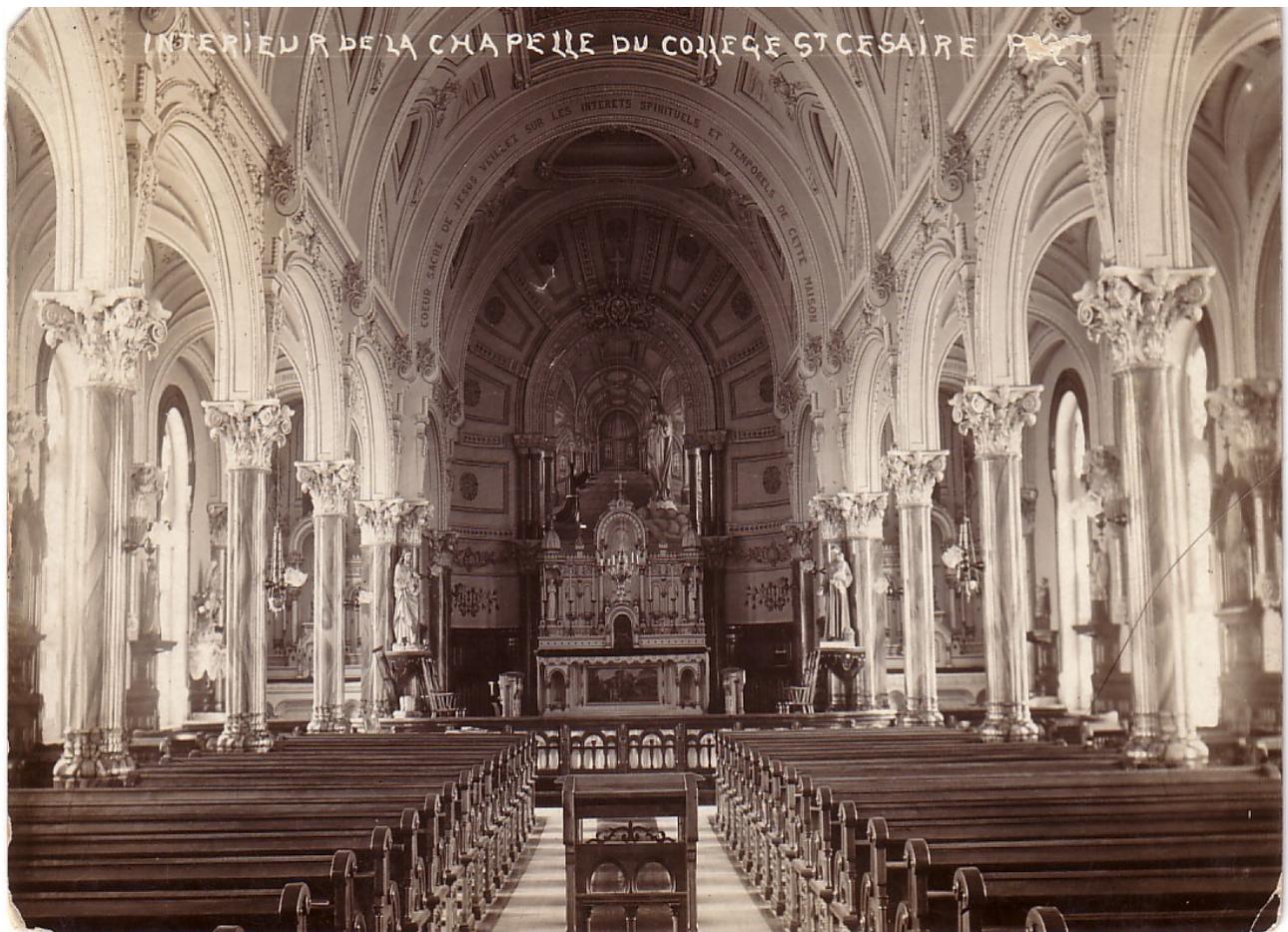


PAR MONTS ET RIVIÈRE

Décembre 2007, volume 10, numéro 9

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT



Vue de la chapelle du Collège de Saint-Césaire en 1900 et détruite début novembre 2007

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Publié par la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux
Fondée en 1980

Décembre 2007, volume 10, numéro 9

Le bulletin de liaison :

Par Monts et Rivière est publié
neuf fois par année par la **Société
d'histoire et de généalogie des
Quatre Lieux**.

Adresse Postale :
1291, rang Double
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Tél. 450-469-2409

Adresse du local :
Édifice des Loisirs
35, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford
Tél. 450-379-5381

Sites Internet :

<http://itasth.qc.ca/quatrelioux>
<http://collections.ic.gc.ca/quatrelioux/indexns.htm>

Courriels :

lucettelevesque@sympatico.ca
shgquatrelioux@bellnet.ca

Rédacteur en chef :

Gilles Bachand
shgquatrelioux@bellnet.ca
Tél. : 450-379-5016

La rédaction se réserve le droit
d'adapter les textes pour leur
publication. Toute correspondance
concernant ce bulletin doit être
adressée à :
shgquatrelioux@bellnet.ca

La direction laisse aux auteurs
l'entière responsabilité de leurs
textes. Toute reproduction, même
partielle des articles parus dans
Par Monts et Rivière est interdite
sans l'autorisation de l'auteur et du
directeur du bulletin.

Les numéros déjà publiés sont en
vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2007

Bibliothèque et archives nationales
du Québec
Bibliothèque et archives nationales
du Canada
ISSN : 1495-7582

© Société d'histoire et de
généalogie des Quatre
Lieux

Sommaire

- 4 Quelques règles spécifiques en paléographie**
par *Ivon Guy Blanchard Raubenheimer*
- 7 Josephthe Filie et Antoine Brodeur l'ancêtre
des Brodeur de Saint-Paul d'Abbotsford**
par *Christian Brodeur*
- 12 La chapelle du collège de Saint-Césaire**
par *Gilles Bachand*

Chroniques

- Mot du président** 3
- Bibliographie des Quatre Lieux** 7
- Prochaine rencontre de la SHGQL** 10
- Activités de la Société** 11
- Photos de la chapelle du Collège de Saint-
Césaire** 15
- Acquisitions et dons pour la bibliothèque et
documents en généalogie** 16
- Nouvelles publications de la Société à
vendre** 18

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux.

La Société est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul d'Abbotsford, l'Ange-Gardien et Rougemont. Elle favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux est membre de :

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec.
La Fédération québécoise des sociétés de généalogie.
La Table de coordination des archives privées de la Montérégie.

Conseil d'administration 2007

Président : Gilles Bachand
Vice-président : Jean-Pierre Benoit
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque
Administrateurs(trices) : Diane Gaucher
Lucien Riendeau
Jeanne Granger Viens
Michel St-Louis
André Duriez

Cotisation

La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année.
30,00\$ membre régulier.
40,00\$ pour le couple.

Horaire du local

Mercredi : 13 h à 16 h 30
Samedi : 9 h à 12 h
Autres périodes de la semaine : sur rendez-vous.
Période estivale : sur rendez-vous.



Nous avons le regret de vous annoncer le décès de M. Alban Berthiaume, membre de notre Société depuis de nombreuses années. C'était un passionné de l'histoire de Farnham et des Quatre Lieux. Il a publié en 1989, conjointement avec son épouse Marcelle Desnoyers : **Le Patriote Louis Bourdon : premier maire de Farnham, Québec, de 1855 à 1863**, puis en 2001, aussi avec Marcelle Desnoyers : **Farnham 1851-2001**. Nous offrons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

M. Louis-Marie Létourneau s'est retiré du conseil d'administration. Le CA tient à le remercier chaleureusement pour toutes ces années de disponibilité, de collaboration, et de dévouement, consacrées à l'avancement de l'histoire de Saint-Césaire et des Quatre Lieux.

Quelle belle façon de célébrer le 400e anniversaire de Québec! Nous vous proposons en effet, en janvier, une conférence ayant pour thème se *Soigner en Nouvelle-France*. Nous vous invitons en très grand nombre à cette belle soirée et pourquoi pas en profiter pour vous habiller en costume de l'époque de la Nouvelle-France? Pour en savoir plus et pour de très bons conseils concernant les costumes et habillement en Nouvelle-France, vous pouvez contacter Mme Diane Gaucher membre du CA. Tout au long de l'année 2008, nous voulons, par notre humble contribution, souligner cet événement par des activités, qui vous serons dévoilées dans les mois à venir.

N'oubliez pas, c'est le temps de renouveler votre cotisation pour l'année 2008. Ce montant est principalement utilisé pour payer les frais encourus, par la publication du bulletin de liaison. La carte de membre vous donne droit gratuitement aux services offerts par la Société : conférences, activités, recherches dans nos banques de données et consultations de nos documents en histoire et généalogie.

Nous sommes à finaliser le contenu du nouveau site web de la Société. Je pense que vous serez agréablement surpris d'y découvrir beaucoup plus d'informations qu'auparavant. Mais le fait le plus important est que nous pourrons le mettre à jour régulièrement. Ce site deviendra un incontournable en ce qui regarde la diffusion de l'histoire et du patrimoine des Quatre Lieux, mais aussi pour des recherches en généalogie. On peut dire en toute simplicité, que nous entrerons dans la toile par la grande porte, et cela grâce à notre confrère Michel St-Louis, qui a fait un travail extraordinaire de mise en page. Le lancement se fera au mois de janvier prochain.

Je me joins aux autres membres du CA, pour vous souhaiter un Joyeux Noël, de très belles fêtes et une bonne et heureuse année et beaucoup de santé!

Gilles Bachand



NOTES HISTORIQUES

Quelques règles spécifiques en paléographie

Amateurs d'histoire et de généalogie, nous sommes tous, un jour ou l'autre, confondus à transcrire un texte ancien. Voici quelques règles qui s'imposent dans de telles circonstances. Les lignes qui vont suivre sont tirées d'une conférence, que l'auteur donne régulièrement aux amateurs de généalogie et d'histoire. Le travail d'un paléographe consiste à **transcrire** et non à traduire, rectifier ou interpréter ce qui est écrit, donc il s'agit de la transcription **exacte, fidèle et authentique** de l'original sans ajout, ni omission de signe ou lettre.

La transcription paléographique se fait :

Lettre par lettre

Mot par mot

Ligne par ligne

Page par page

Éviter les ajouts d'information dans le corps du texte qui ne sont pas de la main du scribe. Surtout, éviter de reproduire **trop intégralement** les effets visuels calligraphiques ou fantaisies personnelles du rédacteur.

Règles pratiques :

Pour faciliter les corrections, utiliser un crayon de plomb ou un ordinateur. Une loupe (ou un agrandisseur) sera parfois nécessaire.

Après avoir établi le **genre** du document à transcrire, il faut d'abord en vérifier la **présentation générale** ou **qualité du support** (état, taches, trous, signes, renvois, surcharges, etc.) et en comprendre le sens général.

Avant de transcrire un document, il y a nécessité de comprendre la façon dont il a été rédigé, c'est-à-dire le « dictus », ou si l'on préfère les mouvements de la main du rédacteur. Donc, identifier les principales lettres de l'alphabet pour vous familiariser avec son écriture.

Voici une autre suggestion. Si vous avez déjà transcrit un (des) texte(s) du même rédacteur, comparez-le(s) avec ce nouveau document à transcrire.

Enfin, il est très important de se rappeler que, chez le même rédacteur, une telle lettre peut **souvent** s'écrire différemment selon qu'elle figure en début ou en fin de mots. Elle peut varier durant la rédaction d'un même document et au fil des années.

Les règles

Numéroter sur la copie toutes les lignes à transcrire (soit ligne par ligne), soit à chaque 5^e de lignes et utiliser la même numérotation pour votre transcription.

Par contre, si votre transcription doit être éditée, il ne sera pas utile de numéroter les lignes.

Noter les **repères, tendances, particularités ou caractéristiques scripturales personnelles** de chaque rédacteur tel :

La différence entre des lettres m et n, u et v, entre le « m » et le « ni » sans point, ainsi qu'entre le « l » et le « t », les doublés tels les « a » et le « s ».

Le similitudes tels « f » et un « s », le « s » en début ou à l'intérieur d'un mot s'écrivant comme un « f » sauf devant une lettre accentuée, les lettres à jambages/à bouche/à panse, les hampes les hastes. La lettre/finale plongeante, relevée, en exposant, le coup de fouet, trait de fuite et bout-de-ligne. L'abréviation par suspension/par contraction, le tilde/point point indiquant une abréviation, les mots/calligraphies archaïques, les formes aberrantes. La conjugaison particulière des verbes, les adjonctions/lettres surnuméraires.

Exemples: « b » devant un « v » ou un « t » « c » devant un « t » ou après un « s » « f » devant un « v » « i » devant un « g » « d » après un « a » « l » « près » « eu » et « au » « g » en finale d'un mot en « oin » etc.

Certaines accentuations/punctuations ou leur absence, les fautes d'orthographe, de grammaire, de syntaxe et autres erreurs du rédacteur, les chiffres, nombres et dates, les boucles et courbes décoratives, etc..

Remarques:

Chaque nouveau rédacteur demande une certaine période d'adaptation.

Chercher à identifier les mots, phrases, abréviations, formules usuelles dont le sens vous est familier. Réécrire l'acte ligne par ligne et page par page. Laisser en blanc un (des) espace(s) souligné(s) pour le(s) mot(s) dont la transcription est incertaine **à première lecture. Ne vous acharnez pas sur un mot.** Il faut d'abord maîtriser les formules. Vous pourrez y revenir plus tard. Réviser alors tout le texte déjà lu. Votre œil se sera habitué peu à peu à la forme des lettres, aux abréviations et surtout aux liaisons. Transcrire tel qu'orthographié chaque mot. Retenir que l'orthographe ancienne est bien souvent approximative et phonétique.

Éviter les signes diacritiques (accents, punctuations) n'apparaissant pas dans l'original. **Ne jamais rectifier** une erreur ou une absence **d'accentuation**. Ex. Il faut retranscrire « enfant legitime » tel quel en sachant très bien que « enfant légitime » et « enfant légitimé » ont une autre portée totalement différente.

N'écrire que ce dont vous êtes absolument certain.

Développer toute abréviation/aphérèse/apocope/note tyrolienne (exemple « 9paru » pour comparu) contraction tachygraphie (style sténo)/signe/esperluette/cryptographie (écriture codée)/...Toutefois dans certains cas « **ambigus** », il devient **préférable** de reproduire tel quel le mot abrégé.

Exemples : « s » pour sieur ou seigneur. « mons » pour monsieur ou monseigneur. « me » pour maître ou messire.

Séparer par des espaces les **mots liés** (aussi appelés mots **soudés** ou mots agglutinés). Dans les cas des **mécoupures** et des locutions qui avec le temps seront soudées en un seul mot (futurs adverbess et conjonctions tel au jourd'hui, aussi tôt, en fin, long temps, lors que, sur tout, tous jours...), conserver la graphie originale.

Indiquer par un espace l'absence de l'**apostrophe** pour éviter toute confusion.

Exemples: « l a » ou « la ». « d eux » ou « deux ». « d une » ou « dune ».

Transcrire les **renvois** (aussi appelés **additions** ou corrections **marginales**) à la place qui leur revient dans le corps du texte, **en italique**, avec si possible le **même signe** que le rédacteur (**en début et fin** de renvoi). Ainsi, le lecteur saura immédiatement que ce texte est ailleurs (en marge, en fin de texte ou ailleurs), évitant tout questionnement sur ce rajout. Pour **les mots superposés ou interlinéaires**, il n'y a pas nécessité de signe distinctif puisqu'ils sont juste au-dessus de l'endroit où ils doivent s'insérer. Bien qu'étant un ajout au premier jet du rédacteur (comme les renvois marginaux), il n'est vraiment pas nécessaire de les écrire en italique.

Inscrire « mot rayé » ou raturé [**crochets**] les expressions « blanc », « trou », « tache », et autres similaires.

Remarque: Les [**crochets**] sont privilégiés car, dans certains documents, des (parenthèses) sont utilisées par les rédacteurs.

Débuter chaque nouvelle phrase par une **majuscule**.

Signaler toujours un **patronyme/toponyme** dans le corps du texte par une **majuscule**. **NB** : Bien que certains « puristes » préfèrent respecter « à la lettre » la façon d'écrire de l'auteur, cela peut aussi déboucher sur des confusions de sens et/ou de genre.

Exemples: Bourgeois/bourgeois, Boulanger/boulangier, Breton/breton, Champagne/champagne, Charpentier/charpentier, Chevalier/chevalier, Cousturier/cousturier, Maréchal/maréchal, Marchand/marchand, Mercier/mercier,...

Quoique la graphie moderne des **toponymes** exige le **trait d'union**, nous respectons toujours la graphie utilisée par le rédacteur. Seul les abréviations sont développées et les majuscules ajoutées.

Exemples: « st mattias » sera transcrit Saint Mathias, « Notre-Dame du bon secours », sera transcrit Notre-Dame du Bon Secours

Par contre, nous conservons les abréviations des **patronymes** mais modifions en page de présentation et dans le texte la majuscule initiale.

Exemple: « **st aubin** » sera transcrit **St Aubin**.

Éviter les majuscules dans les expressions : canton, comté, église, (le bâtiment), maître, moitié-sud, province, sire, seigneur, seigneurie, etc.

Joindre toujours **le** et **dit**, même si le notaire les sépare. Ceci s'applique seulement dans tous les cas **d'articles** (ledit, ladite, lesdits, audit, dutit, desdits,...) Dans tous les autres cas (**adjectifs possessifs, pronom**, etc. tel mon dit, ton dit, son dit nous dits,...), il y a toujours séparation. Bien inscrire **tel quel les signatures** en fin du document et indiquer les paragraphes, croix/marques. Par contre, en page de présentation et dans le corps du texte, il faut compléter le mieux possible les abréviations de prénoms. Sur la première page de présentation, les abréviations n'y ont pas leur place. D'un premier regard, le lecteur doit clairement et rapidement avoir toute l'information le renseignant sur le type de document, le nom complet de chaque personne contractante, la date de passation et le(s) notaire(s) impliqué(s).

J'espère que ces quelques renseignements, vous permettront dorénavant, de mieux transcrire certains documents anciens. J'en conviens, ce n'est pas toujours facile, c'est à force de répéter le travail, que l'on découvre la façon de faire de l'écrivain. La familiarisation avec l'écriture du XVIIe et XVIIIe siècle est un atout indispensable.

Yvon Guy Blanchard Raubenheimer

paléographe et conférencier

Bibliographie des Quatre Lieux

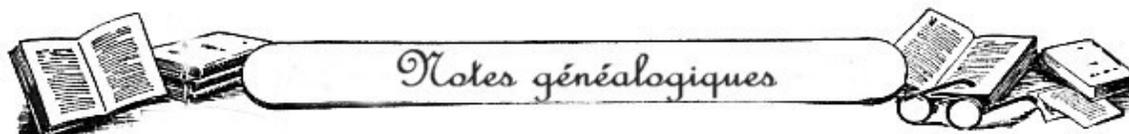
Le *Dictionnaire biographique du Canada* contient des milliers de biographies de personnages qui ont marqué la vie canadienne depuis 400 ans. Ces biographies sont présentement disponibles sous format écrit dans de magnifiques volumes ou tout simplement en consultant Internet : <http://www.biographi.ca/FR/index.html> Nous allons à partir de ce mois-ci vous faire connaître des personnalités qui, d'une manière ou d'une autre, ont été importantes pour les Quatre Lieux au niveau historique.

Militaires, politiciens, hommes d'églises, seigneurs, notaires, patriotes, etc. Ils ont à un moment donné, tenu un rôle dans le développement historique de notre région. Nous allons vous les présenter par ordre chronologique, depuis le début du régime français. À la suite du nom et de quelques points de repère, vous trouverez l'adresse Internet pour faciliter la consultation. Pour ceux et celles qui ne possèdent pas un ordinateur, règle générale, les bibliothèques municipales possèdent ces volumes. Bonne lecture et surtout beaucoup de belles surprises historiques!

[Antoine Girouard](#) Comme curé de Saint-Hyacinthe, il est impliqué dans la formation de la paroisse de Saint-Césaire en 1822, car ce territoire est un démembrement de la paroisse de Saint-Hyacinthe.

[Joseph Abbott](#) Pasteur anglican à Yamaska Mountain (Saint-Paul d'Abbotsford) en 1824-25. Cette mission changera de nom pour devenir : Abbotsford.

[Edward Parkin](#) Pasteur anglican à Yamaska Mountain (Saint-Paul d'Abbotsford) en 1820.



Josephthe Filie et Antoine Brodeur l'ancêtre des Brodeur de Saint-Paul d'Abbotsford

C'est par hasard, que j'ai découvert cet article bien particulier et très représentatif des difficultés que nous rencontrons, lors d'une recherche généalogique. Mais ce qui est aussi très intéressant pour nous, c'est le fait qu'il s'agit d'une vieille famille des Quatre Lieux : les Brodeur. J'ai trouvé cette information dans les Mémoires de la SGCF, l'auteur est Christian Brodeur. 1.

« On était à la fin de septembre, le vingt-cinq plus précisément, les journées plus courtes et plus fraîches avaient déjà commencées à faire rougir les érables. Jean-Baptiste rentrait paisiblement des champs lorsque sa petite fille de quatre ans et demi, Élisabeth, courut vers lui en criant : *Papa, papa, viens vite maman est malade!* Bien sûr ce n'était rien de bien grave, Élisabeth, sa femme, qu'on appelait aussi Isabelle, allait bientôt accoucher. Elle n'en était pas à son premier enfant, mais le souvenir de la mort de sa première épouse, Véronique Adam, décédée sept ans plus tôt, força Jean-Baptiste à accélérer le pas. Déjà la sage-femme, venue de Beloeil, était auprès du lit, mais les douleurs ne faisaient que commencer. La soirée s'écoula donc dans la plus vive agitation et vers les deux heures du matin un nouveau fils venait accroître la famille des Brodeur.

On décida le matin même de baptiser l'enfant et c'est Antoine, le frère de Jean-Baptiste, qui servit de parrain, avec son épouse, Marie-Louise Bousquet pour marraine. *Et comment va-t-on l'appeler ce petit ange?* Demanda Antoine. *Puisque c'est toi le parrain, on l'appellera Antoine, comme toi!* Répondit Jean-Baptiste en riant. Et le petit Antoine fut baptisé dans l'église de Saint-Mathieu, à Beloeil, selon les rites de notre bonne mère la Sainte Église Catholique Romaine. Vingt ans plus tard Antoine était devenu un grand gaillard dont la force remarquable faisait de lui un bourreau de travail infatigable. Sa maturité lui permit d'ailleurs d'être remarqué par une vieille fille de Beloeil, originaire de Varennes.

Elle s'appelait Josephte Fily et était la fille de Michel Fily et de Marie Charpentier. À la grande surprise de tous, Antoine décida d'épouser cette Josephte, de onze ans son aîné! Le mariage eut donc lieu à Beloeil par une belle journée du mois de mai 1830 (le mardi 11 mai plus exactement) et ni les parents d'Antoine, ni ceux de Josephte n'assistèrent à la cérémonie. Les amoureux désireux de s'éloigner de la famille quittèrent Beloeil et s'installèrent sur une terre bien à eux, grâce aux économies de Josephte, dans la paroisse toute récente de Saint-Pie de Bagot.

Malheureusement leur bonheur tranquille ne dura même pas trois ans. Josephte fut emportée, le vendredi 2 mars 1833, par une grave maladie, sans avoir eu le temps de donner un seul enfant à son jeune époux. Elle fut inhumée dans le cimetière de la paroisse deux jours plus tard. Mais Antoine n'était pas homme à pleurer sur son sort. Il rencontra ainsi, lors d'une visite à Saint-Césaire, la fille d'Alexis Normandin, un bon voisin de ses parents, marié à Beloeil, et établi dans cette localité. Un an et demi s'écoula et Antoine décida de convoler en justes noces une seconde fois. La date du mariage fut fixée au 3 septembre, à quelques jours de son anniversaire de naissance, et monsieur le curé posa à Antoine les questions réglementaires.

Avez-vous déjà été marié mon fils?

Oui, répondit Antoine, je me suis marié à Beloeil, mais ma femme est morte sur notre ferme à Saint-Pie depuis plus d'un an déjà.

Et quel était son nom de jeune fille?

Josephte Filie dit Lavigne; c'est drôle parce qu'elle avait le même surnom que nous les Brodeur, nous sommes nous aussi des dit Lavigne vous savez!

C'est amusant en effet; une Filie Lavigne dite vous?

Oui c'est bien ça!

Cependant le bon curé de Saint-Césaire n'avait pas une très bonne mémoire. Lorsque le mariage eut lieu, Joseph Métilly (ou Duttilly), l'époux d'Isabelle Brodeur, sœur d'Antoine, servit de père à Antoine. Isabelle et Joseph s'étaient eux aussi établis à Saint-Pie. Antoine épousa donc Marie Euphrosine Geneviève Normandin (oui c'était son nom) et l'amena vivre avec lui sur sa ferme à Saint-Pie. Dans le registre d'état civil, le curé de Saint-Césaire, après le mariage, rédigea l'acte nuptial.

Voyons, se dit-il, sa première femme s'appelait comment déjà? Lavigne, Ah! Oui, Féli Lavigne, Félicité sans doute.

Et il écrivit : *Antoine Brodeur veuf majeur de Félicité Lavigne.*

La pauvre Josephte dut alors se retourner dans sa tombe.

À Saint-Pie, Euphrosine, au cours des années, donna huit enfants à Antoine. Élisabeth, la sœur d'Antoine, fut la marraine du premier et Joseph Métillier, époux d'Isabelle, fut, lui, le parrain d'Élzéar le 31 août 1842. Quand les enfants furent grands, Antoine eut encore la bougeotte et avec sa femme Euphrosine et son fils Elzéar (ou Exéas), il alla s'établir à Saint-Paul d'Abbotsford. C'est là que cinq mois avant le mariage de son fils, Exéas, il décéda (le 24 août 1868). Le curé de la paroisse, distrahit lui aussi, indiquera dans le registre *âgé de quarante-huit ans* alors qu'Antoine en avait soixante!

C'est ainsi que les Brodeur sont établis à Saint-Paul d'Abbotsford depuis maintenant cinq générations.

Évidemment d'autres chercheurs ont cru voir notre ascendance dans le mariage d'un certain Hyppolite Brodeur marié à Euphémie Normandin en 1833 à Saint-Jean-Baptiste de Rouville. Une telle similitude de noms, de dates et de lieux permet d'expliquer l'inévitable erreur. Erreur presque prédestinée dans le cas aussi de Josephite Filie dont le mariage apparaît dans l'excellent ouvrage de Clément Brodeur *Les Brodeur* comme étant celui d'Antoine Brodeur et de Joseph (sic) Dufily.

À n'en pas douter le destin s'est acharné à effacer le passage sur cette terre de Josephite Filie, mais les prières de celle-ci pour que la vérité éclate, ont été exaucés. Repose en paix maintenant ma chère Josephite, ton histoire a cessé définitivement de subir les erreurs, les injustices et les injures du temps. »

Biographie d'Antoine Brodeur

Mariage de ses parents :

Jean-Baptiste Brodeur et Élizabeth Casavant., le 25 juillet 1803 à Beloeil.

Sa naissance : le 26 septembre 1808 à Beloeil.

Son premier mariage : Antoine Brodeur et Josephite Fily, le 11 mai 1830 à Beloeil.

Le décès de sa femme : Josephite Filie, le 2 mars 1833 à Saint-Pie de Bagot.

Son second mariage : Antoine Brodeur et Geneviève Normandin, le 23 septembre 1834 à Saint-Césaire.

La naissance de son fils Exéas : Elzéar Louis né le 31 août 1842 à Saint-Pie de Bagot.

Son décès : Antoine Brodeur mort le 24 août 1868 à Saint-Paul d'Abbotsford.

Le mariage de son fils : Exéas Brodeur et Sophronie Chartier, le 11 janvier 1869 à Saint-Paul d'Abbotsford.

Christian Brodeur

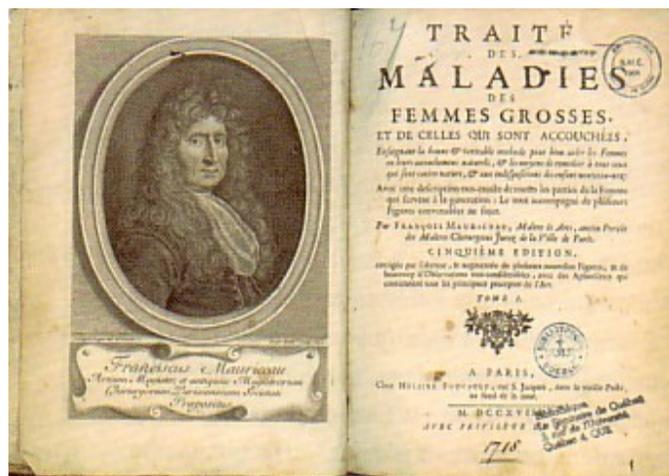
1. Brodeur, Christian *Josephite Filie : Une « félicité » tragique ?* Montréal, Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, vol. 39, no 2, été 1988, pp. 104-110.

P.S. On retrouve à la fin de cet article, dans les Mémoires, les actes BMS des personnes qui apparaissent ci-dessus.

Soigner en Nouvelle-France



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux est heureuse de vous inviter à assister à la conférence de Mme Diane Gaucher, mardi, le 22 janvier 2008 au Couvent de Saint-Césaire, 1395 rue Notre Dame, à 19 h 30. Elle nous fera découvrir comment on se soignait en Nouvelle-France. Elle vous entretiendra sur la théorie des humeurs et nous fera connaître différentes pratiques utilisées (la saignée, le clystère, le régime rafraîchissant, les simples et la prière) pour traiter certaines maladies comme la gravelle, les flux, les fièvres, les vers et les coliques venteuses.



Ce livre était disponible dès 1700 en Nouvelle-France

27 octobre 2007

J'étais présent au *Conseil de généalogie*, de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie. Cette réunion qui réunissait une quarantaine de sociétés, s'est tenue au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Le thème de la rencontre était : Adoption, filiation et généalogie.

3 novembre 2007

J'étais présent au Séminaire de Saint-Hyacinthe lors du colloque sur le patrimoine rural, organisé par la Fédération des sociétés d'histoire du Québec. Comme membre de cette Fédération, nous avons appuyé lors de la plénière les énoncés touchant l'importance du patrimoine bâti et des paysages ruraux au Québec comme porteur de mémoire et témoin de l'histoire du peuplement et des régions et des générations successives. Si vous êtes intéressés à connaître ces énoncés, Mme Lévesque vous en fera parvenir une copie, soit par écrit ou par [courriel](#).

10 novembre 2007

Collaboration de Gilles Bachand à un article du journaliste Frédérick Duchéneau de *La Voix de l'Est*, de Granby, 10 novembre 2007, pp 6-7, intitulé : Histoires de cimetières. (deux cimetières des Quatre Lieux)

12 novembre 2007

Rencontre de l'exécutif, à l'ordre du jour les points suivants: l'assemblée générale, dépenses et revenus pour 2008, achat d'une armoire, l'exposition itinérante des Croix de chemin, le site web de la Société, calendrier historique 2008, répertoires des pierres tombales des Quatre Lieux et des environs.

12 novembre 2007

Collaboration de Gilles Bachand à un article de la journaliste Julie Quévillon Mantha du *Journal de Chambly*, 13 novembre 2007, p. 20, intitulé : Un joyau disparaît à Saint-Césaire. La chapelle de l'ancien collège démolie.

27 novembre 2007

Une trentaine de personnes étaient présentes à l'Ange-Gardien lors de la conférence de M. Camille Leblanc. Ils ont apprécié ses talents d'orateur et son sens de l'humour lors de sa présentation d'un sujet très bien documenté. Ce fut une très belle découverte de cette période de l'histoire européenne.

C'était aussi l'assemblée générale annuelle. M. Gilles Bachand a présenté le rapport annuel, dans lequel on retrouve les réalisations de la Société, le rapport financier et les projets à venir. Vous pouvez vous procurer une copie, en faisant la demande à notre secrétaire-trésorière Mme Lucette Lévesque. Le nouveau conseil d'administration pour 2008, se compose des administrateurs (trices) suivants:

Gilles Bachand, président et archiviste
Jean-Pierre Benoit, vice-président
Lucette Lévesque, secrétaire et trésorière
Michel St-Louis, administrateur et responsable du site web
Jeanne Granger Viens, administratrice
Lucien Riendeau, administrateur
Diane Gaucher, administratrice
André Duriez, administrateur



La chapelle du collège de Saint-Césaire

On ne peut que déplorer la perte de cette magnifique chapelle. En effet le promoteur n'a pas cru bon de la conserver dans son projet de réaménagement du collège en Centre résidentiel professionnel. N'étant pas classée monument historique, elle ne jouissait d'aucune protection, tant municipale que gouvernementale. C'est une autre perte patrimoniale pour Saint-Césaire, ceci s'ajoutant au vieux pont de fer de la rivière Yamaska. 1- Je crois que plusieurs éléments du décor (tableaux, sculptures, vitraux, etc) auraient pu être conservés et intégrés à l'intérieur du nouvel édifice.

Pour en savoir plus sur cette chapelle, allons voir la description que le frère Marie-Auguste c.s.c. nous rapporte dans son livre : *Historique de la paroisse de Saint-Césaire et de son collège suivi du Rapport des fêtes du conventum 20,21,22 juin 1904.* 2- J'ai ajouté à ce récit, quelques éléments complémentaires historiques en rapport avec le contexte de sa construction et les artistes qui ont conçu et construit cette chapelle.

Suite à une augmentation substantielle du nombre d'étudiants, (il y avait environ 300 étudiants) et voulant offrir à cette clientèle de nouveaux services et un lieu propice et stimulant pour les élèves, La Congrégation des frères de Sainte-Croix décident en 1894, d'ajouter une nouvelle aile au Collège. Cette section nord du collège comportera une vaste salle de récréation au rez-de-chaussée, une salle d'étude au premier et au deuxième une élégante chapelle de style renaissance. Pour se faire les religieux vont fonder l'oeuvre du Sacré-Coeur pour en défrayer la construction. Ils feront appel pour l'érection des deux premiers locaux au frère Émile, le constructeur attiré de la communauté.

Les plans de la chapelle seront confiés à l'architecte d'églises Louis-Zéphirin Gauthier, 3- (il aurait dressé les plans d'une centaine d'églises au Canada). 4- La construction sera confiée à Joseph Bonin de Saint-Hilaire, il venait de terminer la nouvelle l'église de style romain de Saint-Césaire. Cette église fut inaugurée le 25 mai 1894 par Mgr Decelles de Saint-Hyacinthe. 5- Les ameublements et les sculptures de la chapelle seront exécutés par la maison L.-P. Morin et Fils de Saint-Hyacinthe. 6- La décoration sera l'oeuvre du peintre Sinaï Richer (parfois Joseph E.) de Saint-Hyacinthe. 7- Ce peintre étudia à Paris en 1887 à l'Académie Julian de W. Bouguereau et de T. Robert-Fleury. Au cours de sa carrière il décorera plusieurs églises de la grande région de Saint-Hyacinthe. Plus près de nous, on retrouve l'église de Saint-Joseph de Chambly qui possède deux de ses oeuvres installées au-dessus des autels latéraux. 8- Il y a aussi des fresques de ce peintre à l'église de Richelieu C'est le 23 décembre 1895 qu'eut lieu la bénédiction de cette chapelle resplendissante de fraîcheur dans sa superbe décoration. Elle servira au culte, jusque vers les années 1980, puis elle sera transformée en bibliothèque et elle perdra par le fait même, beaucoup de ces éléments architecturaux religieux et de décorations, (autels, confessionnaux, statues, bancs, etc.). Une photographie dans un cadre, au local de la Société, nous indique bien son état de dépouillement. Mais toute la voûte, le choeur, la nef, les caissons et les piliers possédaient encore les éléments décoratifs sculptés avec une grande richesse d'ornementation, ainsi que certains tableaux de Sinaï Richer. 9-

L'oeuvre du Sacré-Coeur

« Chaque associé à l'oeuvre offrait de précieux avantages spirituels, l'aumône de 25 centins, aura part pendant sa vie et après sa mort:

1. À une messe qui sera dite à perpétuité, tous les premiers vendredis de chaque mois.
2. Une grand-messe sera chantée tous les ans, en la fête du Sacré-Coeur de Jésus.
3. Un service solennel sera célébré chaque année, pour le repos des âmes des associés défunts.
4. Une lampe brûlera constamment devant la statue du Sacré-Coeur, à l'intention de tous les Donateurs.

Toute personne faisant offrande de 1.00\$ aura part, à perpétuité pendant sa vie et après sa mort, à une messe qui sera dite tous les vendredis de chaque semaine.

Une famille sera admise au même privilège et par famille, on entend le père, la mère et les enfants non mariés.

Toute personne faisant une aumône de 5.00\$ jouira non seulement des privilèges mentionnés plus haut, mais aura de plus son nom inscrit dans un album qui sera déposé sous le maître-autel dédié au Sacré-Coeur; elle sera en outre, considérée comme bienfaitrice de l'oeuvre.

N.B. On peut affilier les parents ou amis, vivants ou décédés, en faisant don en leur nom d'une des offrandes indiquées plus haut. »

C'est ainsi que l'oeuvre prospéra et la chapelle fut payée en quelques années. 10-

Description de la chapelle

« La décoration intérieure en bois est du beau style renaissance le plus riche. Le milieu de la grande voûte comprend huit caissons, dont quatre carrés et quatre cintrés avec moulures sculptées.

En dessous de ces caissons se trouvent des cartouches avec arabesques et moulures finement travaillées. Au-dessus des douze piliers qui supportent la voûte, se trouvent des pilastres sculptés d'une grande richesse d'ornementation.

Les voûtes sont divisées par panneaux de différentes grandeurs avec rosaces au centre. Les colonnes sont cintrées et les chapiteaux sculptés avec des petites têtes d'anges ailés entrelacés dans les volutes.

Les trois autels sont du même style ; les sculptures, ornements et chapiteaux de ces autels sont d'une délicatesse et d'un fini irréprochables. La table de communion, les encadrements du chemin de la croix, les deux confessionnaux, les bancs des élèves, les prie-Dieu des religieux sont en merisier rouge avec sculptures du même bois et d'une grande richesse d'exécution.

Le parquet du chœur et celui de la nef sont en merisier rouge et blanc, et forment différents dessins d'un gracieux effet.

Toutes les voûtes, les autels, le jubé sont peints en blanc et les murs couleur crème. Toutes les parties saillantes des moulures, sculptures et ornements sont dorées à l'or fin. Il y a 22 petits tableaux emblématiques, en couleur, dans la grande voûte, avec encadrement en or et grisaille très pâles ; huit de ces tableaux se trouvent dans les caissons du milieu et quatorze dans les panneaux demi-cintrés, de chaque côté au-dessus de la corniche.

Voici la description des tableaux :

1. du milieu de la voûte, dans le chœur : Le cœur de Jésus transpercé d'où le Sang précieux coule dans le calice; on y voit aussi: branche de vigne, raisin et blé. À droite, l'Agneau immolé sur la croix. À gauche le pélican s'ouvrant le côté pour donner du sang à boire à ses petits.
2. Milieu : La Croix avec le Cœur de Jésus et les instruments de la passion. À droite, les instruments de travail de Saint-Joseph et une banderole : Bon Saint-Joseph protégez cette maison. À gauche, un rosaire entrelacé d'un M avec couronne d'or et branches de roses de chaque côté : Reine du T. Saint Rosaire, priez pour nous.
3. Milieu : Ciboire ouvert rempli d'hosties avec branches de lis, de vignes et tiges de blé, emblèmes de la pureté, du pain et du vin. À droite : colombes cueillant des fleurs et volant les déposer en couronne autour du Cœur de Jésus : Offrons du divin Cœur une couronne d'amour et de louanges : Quand on souffre avec Jésus, la douleur devient douce et l'épine se change en fleur.
4. Milieu : Cadran représentant les différentes heures d'adoration au Sacré-Coeur. À droite, colonne, fouet, verge et fleurs de la Passion : Que votre Sang précieux, ô Jésus, lave et purifie les âmes ! À gauche, colombe blessée mourant sur la croix, deux autres colombes lui apportent une couronne de lis et de roses : Souffrir en union avec Jésus crucifié, c'est l'assurance du bonheur éternel.
5. Milieu : Ostensoir entouré de fleurs de la Passion. À droite, nacelle sur une mer orageuse : au souffle de la grâce, elle vogue sur le rivage de la bienheureuse éternité. À gauche, une colombe sur une croix se dirige vers un rocher au milieu de la mer d'où l'on aperçoit l'ancre du salut : la croix est le plus sûr chemin du ciel.
6. Milieu : Serpent enroulé sur le globe terrestre personnifiant les sociétés secrètes et les ennemis de l'Église. Plus haut, deux colombes tenant dans leur bec le drapeau du Sacré-Coeur dont la partie inférieure est en forme de lance et terrasse le monstre. À droite, le Sacré-cœur entouré de nuages, le sang du divin Maître coule dans une fontaine où viennent s'abreuver plusieurs colombes : La source des grâces. À gauche, le tabernacle est entrouvert et entouré de fleurs, le calice apparaît tout resplendissant de lumière : au tabernacle Jésus nous convie.
7. Milieu : Le divin Cœur de Jésus et le saint cœur de Marie entourés de fleurs, lis, pensées, et des instruments de la Passion.

8. Au milieu et de chaque côté : instruments de musique. Dans douze des panneaux triangulaires de la grande voûte, il a été peint sur banderoles de différentes couleurs les douze promesses du Sacré-Coeur à la bienheureuse Marguerite-Marie. Dans les autres panneaux correspondants on y voit de superbes bouquets, dont les fleurs, d'un coloris parfait, semblent inviter d'en détacher quelques-unes afin de les conserver comme souvenir de cette belle chapelle. Sur le grand doubleau séparant le chœur de la nef, on y lit en grandes lettres azurées ; Coeur Sacré de Jésus, veillez sur les intérêts spirituels et temporels de cette maison et sur le doubleau qui entoure la niche du Sacré-Coeur : *Cor Jesu sacratissimum miserere nobis.*

Les colonnes sont peintes en imitation de marbre de différentes couleurs, le fût en imitation d'onyx, la base en vert d'Italie, les petites colonnes sur les murs, en blanc de Venise et rose fleuri d'Italie. Dans les quatre panneaux au-dessus de la boiserie du chœur se voient les armoiries de S.S, Léon XIII, de S.S. Pie X, de S.G. Mgr L.Z. Moreau, de S.G. Mgr Maxime Decelles.

Dans la niche du sanctuaire, d'un effet si gracieux, on voit au premier plan la statue du Sacré-Coeur et celle de la B. Marguerite-Marie, toutes deux sorties des ateliers artistiques de M. Gauthier de Montréal. En arrière de ces statues, sur la partie murale, se trouve peint l'intérieur d'une chapelle, la chapelle de Saint-Césaire prolongée. C'est dans cette oeuvre d'art que M. Joseph Richer s'est surpassé comme effet de perspective; l'illusion est complète.

Remarquez-vous le petit tableau placé au tombeau du maître-autel ? Pensée délicate, et travail offert encore plus délicatement par l'artiste, M. Joseph Richer, qui a voulu laisser ce souvenir au collège et au R.P. Léonard, en particulier. Cette petite toile représente le Bon Pasteur enveloppant dans les plis de son manteau les brebis blessées et égarées qui reviennent à lui ; dans le lointain apparaît la façade du collège de Saint-Césaire.

Le grand orgue, d'un bel effet dans le jubé de la chapelle, sort des ateliers de MM. Casavant, de Saint-Hyacinthe.»

Gilles Bachand

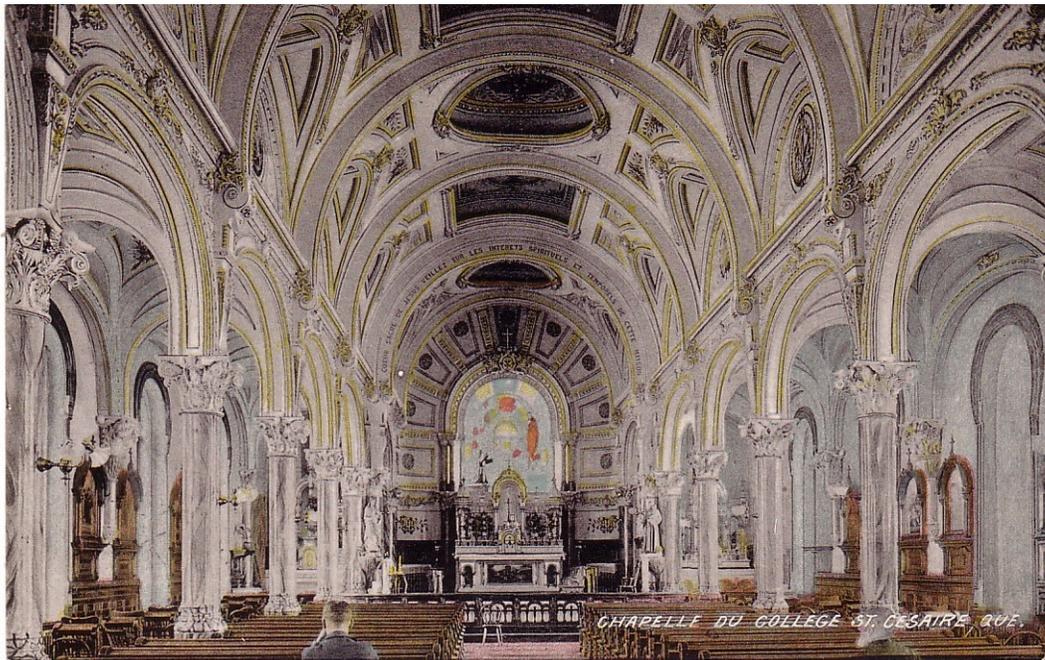
Références :

1. Quévillon Mantha, Julie *Un joyau disparaît à Saint-Césaire La chapelle de l'ancien collège démolie*, Chambly, Le Journal de Chambly, mardi 13 novembre 2007, p. 20.
2. Frère Marie Auguste c.s.c *Historique de la paroisse de Saint-Césaire et de son collège suivi du Rapport des fêtes du conventum 20,21,22, juin 1904*, Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2007, pp 65-66.
3. Congrégation des Frères de Sainte-Croix *Sainte-croix au Canada 1847-1947*, Montréal, Imprimerie Saint-Joseph, 1947, pp 217-218.
4. Karel, David *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord*, Québec, Musée du Québec et les Presses de l'Université Laval, 1992, p. 333.
5. Gervais, Alphonse prêtre *Album-souvenir du Centenaire de Saint-Césaire 7 septembre 1922*, Saint-Césaire, 1922, pp 89-90.
6. Leblanc, Diane *Histoire de Saint-Césaire*, dans *Saint-Césaire 1822-1997*, Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau, 1997, p. 85.
7. Karel, David *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord*, Québec, Musée du Québec et les Presses de l'Université Laval, 1992, p. 693.
8. Ibid, p. 693.
9. Fonds no 2 Photos de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux
10. Frère Marie Auguste c.s.c *Historique de la paroisse de Saint-Césaire et de son collège suivi du Rapport des fêtes du conventum 20,21,22, juin 1904*, Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2007, p, 52.

Si vous possédez des photos du collège et de sa chapelle, nous sommes intéressés à les numériser pour le fonds d'archives de photos de la Société.



Le jubé et l'orgue de la chapelle du Collège de Saint-Césaire vers 1900 Vue extérieur de la chapelle vers 2000



La chapelle du Collège de Saint-Césaire vers 1900, (carte postale colorée)

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placées sur les rayons de notre bibliothèque.
La recherche peut s'effectuer par l'entremise d'un logiciel informatique.

Monographies

Acquisitions par la Société

Société de généalogie des Cantons de l'Est

#26 Mariage du comté de Wolfe

#85 BMSA Coaticook

Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe

Upton - lignées directes

Municipalité de Saint-Germain de Grantham

St-Germain 1815-2006

Société de généalogie et d'histoire de Thetford Mines

Hors série Ascendances directes des familles de la région de l'Amiante

American French Genealogical Society

Marriages of Blessed Sacrament Catholic Church (1892-1995)

Fall River, Mass

Marriages of Ste Anne Catholic Church (1869-1996)

Fall River, Mass

Marriages of St.Matthew Catholic Church (1888-1986)

Fall River, Mass

Baptisms of Ste.Anne Catholic Church (1869-1996)

Fall River, Mass

Marriages of Notre-Dame Catholic Church (1873-1998)

Central Falls, Mass

Baptisms of Notre-Dame Catholic Church (1873-1988)

Central Falls, Mass

Marriages of St.John the Evangelist Church (1872-1986)

Slatersville, R.I.

Marriages of St.Stephens's Church (1880-1986)

Attleboro, Mass

Marriages of St.Joseph Catholic Church (1872-1990)

N.Grosvernorsdale, Conn

Baptisms of St.Joseph Church (1872-1990)

N.Grosvernorsdale, Conn

Marriages of Precious Blood Catholic Church (1870-1995)

Woonsocket, R.I.

Marriages of Ste Anne Catholic Church (1890-1986)

Woonsocket, R.I.

Les Mariages des Îles de la Madeleine (1794-1900)

Lambert, Pierre *Le Mont Saint-Hilaire*, Québec, Éditions du Septentrion, 2007, 154 pages.

Comité des Fêtes du centenaire *Sainte-Anne de Sabrevois 1884-1984*, Sherbrooke, Les Albums Souvenirs Québécois, 1984, 248 pages.

Normandin, Suzanne Josée Tétreault et Monique Lambert *150e Saint-Valérien-de-Milton histoire de village tome 1, histoires de familles tome 2*, Saint-Hyacinthe, Suzanne Normandin, 2007, tome 1, 350 pages, tome 2, 335 pages.

Don de Lucette Lévesques

Tremblay, Gérard *Notre-Dame du Perpétuel-Secours de Sherbrooke pages d'histoire sur la maison et la paroisse*, Sherbrooke, Éditions Paulines, 1966, 484 pages.

Don de Gyslaine Letarte

Fiset, Jacques *D'une rue à l'autre à Saint-Hyacinthe*, Saint-Hyacinthe, Jacques Fiset, 2005, 327 pages.

Don de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Durbau, Dolores *Portrait historique de la pratique de la généalogie et son rôle comme vecteur de transmission de la culture au Québec*, 2007, 203 page.

Don de Charles Laflamme

Sauvé, René Marcel *Le Québec carrefour des empires*, Québec, Éditions du Québécois, 2007, 122 pages.

Don de René Marcel Sauvé

Sauvé, René Marcel *Géopolitique et avenir du Québec*, Montréal, Guérin, 1994, 349 pages.

Don de Simone Tétrault

Berton, Pierre *Le grand défi le chemin de fer canadien, tome I Un rêve insensé, tome II Le dernier mile*, Montréal, Éditions du Jour, 1974,1975, 220 pages et 252 pages.

Faribault-Beaugrand, Marthe *La généalogie retrouver ses ancêtres*, Montréal, Éditions de l'Homme, 1987, 190 pages.

Un classique au niveau de la littérature généalogique pour retrouver ses ancêtres.

Don de Thérèse Bonin

Desjarlais, Lorraine *Nos aïeules : Saintes ou mécréantes ?* Lavaltrie, 2004, 23 pages.

Périodiques

Les Cahiers de la Seigneurie de Chambly Richelieu, un héritage à découvrir, Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, no 31, septembre 2007.

L'historien régional Société d'histoire de la Haute-Yamaska, vol. 7, no 1, hiver 3007.
Le cheval et le chemin de fer.

Échos généalogiques Société de généalogie des Laurentides, vol. 23, no 3, automne 2007.
La mystérieuse Marie Peme, ancêtre des Guénette.

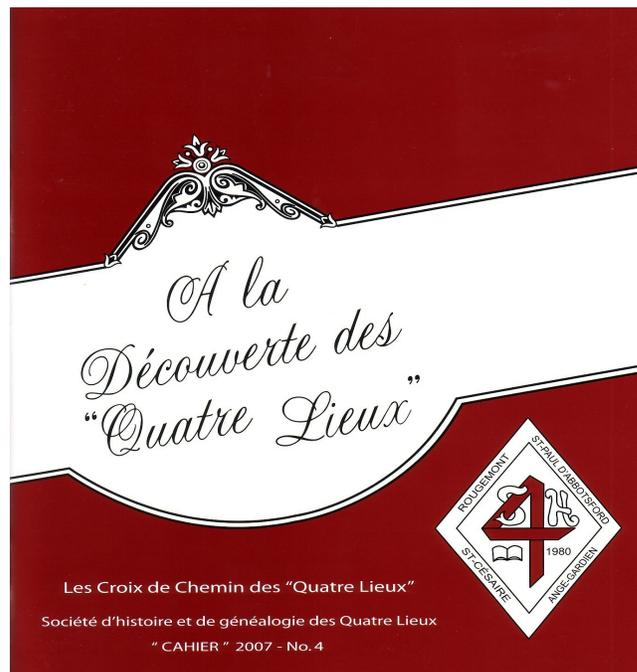
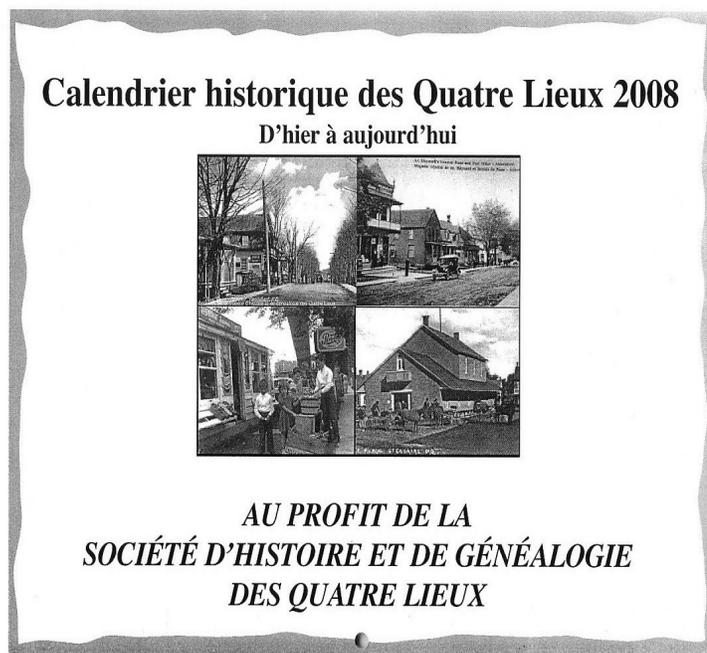
Michigan's Habitant Heritage French-Canadian Heritage Society of Michigan, vol. 28, no 4, octobre 2007.
Jean, Not auber, Not Hogue, but Amelot.

Audio

Cédérom de référence no 24

Coté, Pierrette La transcription du livre du Frère Marie Auguste c.s.c. incluant les photos.
Frère Marie Auguste c.s.c *Historique de la paroisse de Saint-Césaire et de son collègue suivi du Rapport des fêtes du conventum 20,21,22, juin 1904*, Saint-Paul d'Abbotsford, Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux, 2007, 130 pages.

Nouvelles publications de la Société à vendre



Le coût est de 5,00\$ chacune. Vous pouvez vous procurer ces titres auprès de notre secrétariat, au local de la Société, ou lors de nos conférences et activités.

Pour les amateurs de généalogie

N'oubliez pas que vous avez accès gratuitement par l'entremise des ordinateurs au local de la Société à trois des principales banques de données présentement disponibles au Québec : BMS 2000, NÉCRO et MESAÏEUX

Bénévoles demandés pour du travail au local de la Société

Classement de documents, faire de l'entrée de données dans notre système de recherche, indexer nos archives, placer et classer les livres de notre bibliothèque etc.

Nous recherchons de vieilles photos, illustrant des moyens de transport autrefois dans les Quatre Lieux

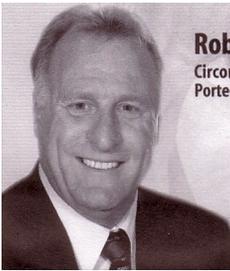
De la part du CA un

très

JOYEUX NOËL



MERCI À NOS COMMANDITAIRES



Robert Vincent, député
Circonscription fédérale de Shefford
Porte-parole adjoint du Bloc Québécois
en matière d'industrie
25, rue Dufferin, suite 101
Granby (Québec) J2G 4W5
Tél. : (450) 378-3221
Télec. : (450) 378-3380
robertvincent_depute@yahoo.ca

André Riedl
Député d'Iberville
Porte-parole de l'opposition officielle
en matière d'affaires internationales
et d'exportation



Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau RC.73
Québec (Québec) G1A 1A4
Téléphone : 418 644-1475
Télécopieur : 418 646-4098

380, 4^e avenue
C. P. 898, succursale Iberville
Saint-Jean-sur-Richelieu (Qc) J2X 1W9
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068

Courriel : ariedl-iber@assnat.qc.ca



926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca



1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450.469.3108 poste 229
Télécopieur : 450.469.5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca



Municipalité
de Rougemont
61, chemin de Marieville
Rougemont, (Québec) J0L 1M0
Téléphone : (450) 469-3790
Télécopie : (450) 469-0309



Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635



Siège social
101, rue Canrobert
Ange-Gardien, Cté Rouville (Québec)
J0E 1E0
(450) 293-3691
Télécopieur : (450) 293-3272
jacinthe.alix@desjardins.com



**Caisse populaire
de Rougemont**

Siège social
991, rue Principale
Rougemont (Québec)
J0L 1M0
Téléphone : (450) 469-3164
Télécopieur : (450) 469-3724
caisse190073@desjardins.com



Siège social
1201, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0

(450) 469-4913 ou 1 800 758-COOP
Télécopieur : (450) 469-3838
www.desjardins.com



**La Caisse Populaire Desjardins
de St-Paul d'Abbotsford**

Siège social
1, rue Codaire
Saint-Paul d'Abbotsford (Québec) J0E 1A0
(450) 379-5771
Télécopieur : (450) 379-9824

A. Lassonde Inc.



170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel. : (450) 469-4926/(514) 878-1057
Télec./fax : (450) 469-1816
Site Internet / Web Site : www.lassonde.com



500, Route 112
Rougemont, Québec
J0L 1M0

Tél (514) 460-1112
Fax (514) 469-2893



Saint-Césaire



**Recherchons
Commanditaire prêt à
encourager la diffusion
de l'histoire régionale**